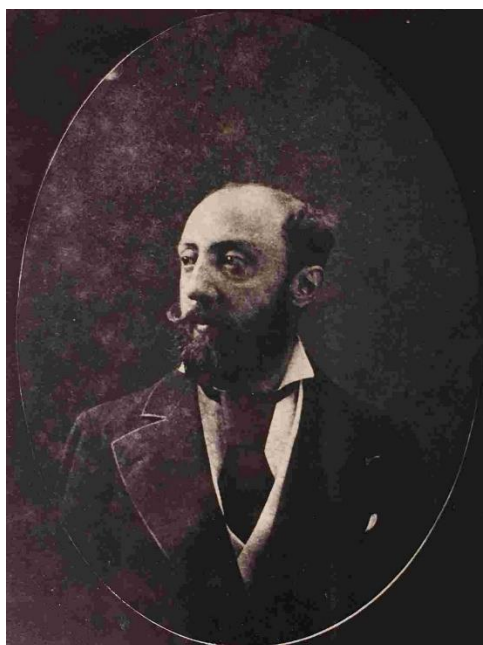


MINISTÈRE DE L'EUROPE ET DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES
DIRECTION DES ARCHIVES

Centre des archives diplomatiques de La Courneuve

Papiers d'agents – archives privées

62PAAP
Papiers Gabriel Devéria



*Portrait de Gabriel Devéria, premier interprète de la légation à Pékin, v. 1874
(source : Archives diplomatiques, coll. iconographique, A103701).*

Répertoire numérique

par Jean-Philippe Dumas, conservateur général du patrimoine

La Courneuve, 2025

INTRODUCTION

Référence : FR MAE 62PAAP.

Intitulé : papiers Gabriel Devéria.

Dates : 1863-1896.

Niveau de description : répertoire numérique par Jean-Philippe Dumas, conservateur général du patrimoine, 2025 (6 pages).

Producteur : Gabriel Devéria (1844-1899).

Présentation ou importance matérielle : 3 articles dans 3 boîtes, soit 0,34 ml.

Historique de la conservation et modalités d'entrée : les papiers Gabriel Devéria sont entrés aux Affaires étrangères à la suite des scellés apposés à son domicile après sa mort.

Historique du producteur : Gabriel Devéria est le neveu d'Eugène, peintre dont les œuvres ont été extrêmement en vogue sous la Restauration. Enfant, il fréquente toute la jeunesse romantique : Théophile Gautier, Alfred de Musset, Victor Hugo et Sainte-Beuve. À seize ans, marqué par la mort soudaine de son père, il décide de partir en Chine où le ministère des Affaires étrangères ouvre une école d'élèves interprètes. Il passe vingt ans à l'ambassade, dont il gravit tous les échelons, devenant successivement consul puis consul général. Revenu en France, il est nommé professeur à l'école des Langues orientales. Deux ans avant sa mort, il est élu à l'Académie des inscriptions et belles-lettres.

Intérêt du contenu : les papiers Devéria portent pour l'essentiel sur une période très courte de sa carrière, entre 1882 et 1885 : affecté à Paris, il est secrétaire-interprète du gouvernement pour la langue chinoise. C'est à ce titre qu'il est amené à s'intéresser à l'affaire du Tonkin, dossier d'importance capitale, puisqu'à la suite du désastre de Lang Son, il aboutit à la démission du président du Conseil, Jules Ferry, en 1885.

Le Tonkin est, après la Tunisie, le deuxième grand objectif de la politique coloniale de Jules Ferry. Après la prise d'Hanoï par le commandant Rivière, le président du Conseil imagine mettre la main sur cette région du nord du Vietnam actuel, ce qui lui permettra d'offrir à la France une frontière commune avec la Chine. C'est le moyen d'accéder directement au centre de l'empire du Milieu, étape décisive dans le « grand jeu », expression utilisée par Kipling pour désigner la rivalité entre puissances européennes dans la région.

Mais le projet de Ferry est vivement contesté par Clemenceau et une partie de l'opinion. Dans un livre de mémoires, *Prime jeunesse*, l'écrivain Pierre Loti écrit : « L'absurde et folle expédition du Tonkin venait d'être décrétée par l'un des plus néfastes de nos gouvernants ; on envoyait là-bas, pour un but stérile, des milliers d'enfants de France qui ne devaient jamais revenir. [...] Les pauvres anémiés de l'Indochine, qui dira combien on leur en a jeté en pâture, de ces chers morts, sacrifiés par la folie criminelle des politiciens colonisateurs ? »

Après la démission de Jules Ferry, les Affaires étrangères s'interrogent sur les responsabilités des diplomates dans le désastre de Lang Son : le ministre de France en Chine, Albert Bourée, est mis en cause, accusé d'avoir dans ses dépêches largement sous-estimé les risques de l'expédition du Tonkin.

Le cas Bourée fait l'objet d'une enquête officielle qui s'appuie sur ses dépêches, mais aussi sur le contenu des télégrammes échangés entre le ministère des Affaires étrangères chinois, le Tsong-li-Yamen, et son ambassade à Paris, interceptés par l'administration française. C'est du déchiffrement et de l'analyse de ces télégrammes que Devéria est chargé. Il dispose pour cela des codes utilisés par le gouvernement chinois, dont il a découvert le mécanisme. Les télégrammes déchiffrés par Devéria sont ensuite examinés par une commission qui comprend deux anciens ambassadeurs, Fournier et Chaudordy, ainsi que le directeur politique, De Ring.

La commission qui se réunit en avril 1885 conclut à l'innocence de Bourée : il semblerait que ses membres aient éprouvé des scrupules à utiliser les documents à charge qui leur ont été fournis. Comme le dit Fournier : « S'il dépendait d'un gouvernement étranger et surtout ennemi de compromettre par ses dires, qu'on ne peut vérifier, l'honneur d'un agent accrédité auprès de lui, et si ce gouvernement était cru par le gouvernement qu'il a intérêt à abuser, il n'y aurait plus de sécurité à servir son pays, il n'y aurait plus d'honneur à le faire. »¹

L'absence de sanction contre Bourée est une surprise pour Albert Billot, le plus proche collaborateur de Ferry. Néanmoins, ce dernier se garde d'accabler Bourée dans l'ouvrage qu'il publie anonymement en 1888 sur l'affaire du Tonkin. « Je tiens trop à l'honneur de notre corps diplomatique, écrit-il à Devéria, pour jeter dans une lessive publique un linge sale qui devrait avoir été lavé en famille depuis longtemps déjà. »²

C'est sans doute le caractère confidentiel de ce travail qui explique le choix de Devéria de conserver par-devers lui le « dossier secret » utilisé à charge contre Billot. Il occupe les volumes 2 à 3 du fonds Devéria.

En plus de l'affaire Bourée, le fonds Devéria comprend un calque daté de 1863 représentant des copies de sceau. On y trouve aussi une série de télégrammes et de documents datés des années 1895 et 1896 quand le ministre Gabriel Hanotaux s'attaque au tracé de la frontière entre la Chine et l'Indochine, dans le but « de pacifier, de délimiter et de fonder définitivement la grande colonie que Jules Ferry avait à peine osé entrevoir dans ses rêves ».

Tris et traitement : le fonds n'a pas fait l'objet d'élimination lors de son traitement 2025. L'ordre des dossiers qui avait été bouleversé, probablement lors de consultations, a été rétabli.

Mode de classement : les papiers Devéria ont été classés par ordre chronologique, en distinguant les différents dossiers dont il s'est successivement occupé.

Langues : français, certains documents en chinois.

¹ 62PAAP/1. Lettre de Fournier, 21 avril 1885, f° 2, r°.

² 62PAAP/1. Lettre de Billot, 9 novembre 1893, f° 1, v°.

Conditions d'accès : accès libre selon le Code du patrimoine.

Conditions de reproduction : la reproduction est libre pour les documents communicables dans les conditions prévues par le règlement de la salle de lecture.

Sources complémentaires :

Ministère des Affaires étrangères

Centre des archives diplomatiques de La Courneuve

Outre la correspondance politique, il peut être utile de consulter certains papiers d'agents, en particulier :

- Les papiers Billot (195PAAP/1 à 5). En novembre 1882 à la demande du ministre, Charles Duclerc, Albert Billot prend la direction des Affaires politiques, où il œuvre en pleine entente avec Jules Ferry sur les affaires indochinoises.
- Les papiers Bourée (38BPAAP/4). Nommé ministre en Chine, le 23 janvier 1880, Bourée négocie un traité franco-chinois qui n'est pas ratifié par le gouvernement. En 1884, il est rappelé à Paris où sa cause est défendue par les opposants aux projets coloniaux de Jules Ferry.

Centre des archives diplomatiques de Nantes

Le centre des archives diplomatiques de Nantes dispose des archives de la légation à Pékin (513PO).

Autres services

Les questions indochinoises peuvent aussi être étudiées à partir des fonds des Archives nationales d'Outre-mer, à Aix-en-Provence, et du Service historique de la Défense, partie Marine, à Vincennes.

À la bibliothèque municipale de Dijon, on note la présence des Papiers Albert Bourée (Ms 2262-2270), qui portent sur la Chine et le Tonkin.

Bibliographie :

Gabriel Devéria est l'auteur de nombreux ouvrages et articles sur l'histoire de la Chine et ses manuscrits. Il a fait l'objet de notices nécrologiques qui retracent sa vie et ses travaux. Pour un résumé commode de sa carrière, on peut consulter la notice de l'ouvrage suivant, publiée à partir du dossier d'agent conservé aux Affaires étrangères :

BENSACQ-TIXIER (Nicole), *Dictionnaire du corps diplomatique et consulaire français en Chine, 1840-1911*, Paris, Les Indes savantes, 2003, p. 178-180.

Sur la frontière du Tonkin, Devéria a publié :

DEVÉRIA (Gabriel), *La frontière sino-annamite : description géographique et ethnographique*, Paris, E. Leroux, 1886 (Publications de l'École des langues orientales, III^e série, vol. I).

On consultera aussi :

BILLOT (Albert), *L'affaire du Tonkin : histoire diplomatique de l'établissement de notre protectorat sur l'Annam et de notre conflit avec la Chine, 1882-1885*, Paris, Hetzel, 1888.

BOELL (Paul), *Les scandales du Quai d'Orsay... la trahison Bourée*, Paris, A. Savine, 1893.

Contrôle de la description : Jean-Philippe Dumas.

Date de la description : juin 2025.

Table des abréviations utilisées dans l'inventaire

avr.	avril
coll.	collection
f ^o	folio
juil.	Juillet
M.	Monsieur
nov.	novembre
p.	page
r ^o	recto
v.	vers
v ^o	verso
s.d.	sans date

INVENTAIRE

62PAAP/1

Sceaux chinois

Calque représentant des empreintes de sceau. 1863.

Affaires du Tonkin

Correspondance active de Devéria : brouillons, minutes et copie (v. 1883) ; correspondance passive avec Albert BILLOT (avr. 1884-nov. 1893), Albert BOURÉE (juin 1881-mai 1883), Francis CHARMES (juin 1882-juil. 1883), Pierre-Amédée PICHOT (juil. 1883) et d'autres correspondants (dont RISTELHUEBER) (v. 1883) ; coupures de presse (v. 1883-1884) ; notes et rapports (v. 1879-1883) ; commission « chargée d'apprécier certains griefs contre M. Bourée, ancien ministre en Chine » : correspondance, arrêté (avril 1885). 1881-1885.

62PAAP/2

Méthodes de chiffrement utilisées par le gouvernement chinois : *Note sur la télégraphie chinoise* (note imprimée de Viguier, 1872) ; rapport de Devéria, table de chiffre regroupant les sept mille caractères chinois les plus usuels, correspondance (1883-1890). 1872, 1883-1890

Liste de télégrammes échangés entre le marquis TSENG et le Tsong-li-Yamen entre 1882 et 1885. 1885

Télégrammes interceptés et traductions. 1882-1883

62PAAP/3

Télégrammes interceptés et traductions. 1884-1885

Correspondance télégraphique de Sir James Duncan CAMPBELL, représentant à Londres de sir Robert Hart, inspecteur général des douanes chinoises. 1885

Télégrammes interceptés non déchiffrés. 1886-1891

Tracé de la frontière entre la Chine et le Tonkin

Correspondance particulière avec Albert BILLOT (mars 1887-nov. 1896) ; « Extraits d'ouvrages chinois pour servir à démontrer au Cabinet de Pékin l'erreur qu'ont commis ses commissaires en représentant sur leur carte de délimitation le [Mékong] comme un affluent de la Rivière noire » : notes de Devéria illustrées de cartes géographiques (août 1893) ; correspondance avec les Affaires étrangères relative à des télégrammes chinois interceptés (mai 1895-nov. 1896) ; télégrammes chiffrés interceptés (juil. 1896) ; brochure en chinois (s.d.). Mars 1887-nov. 1896

